

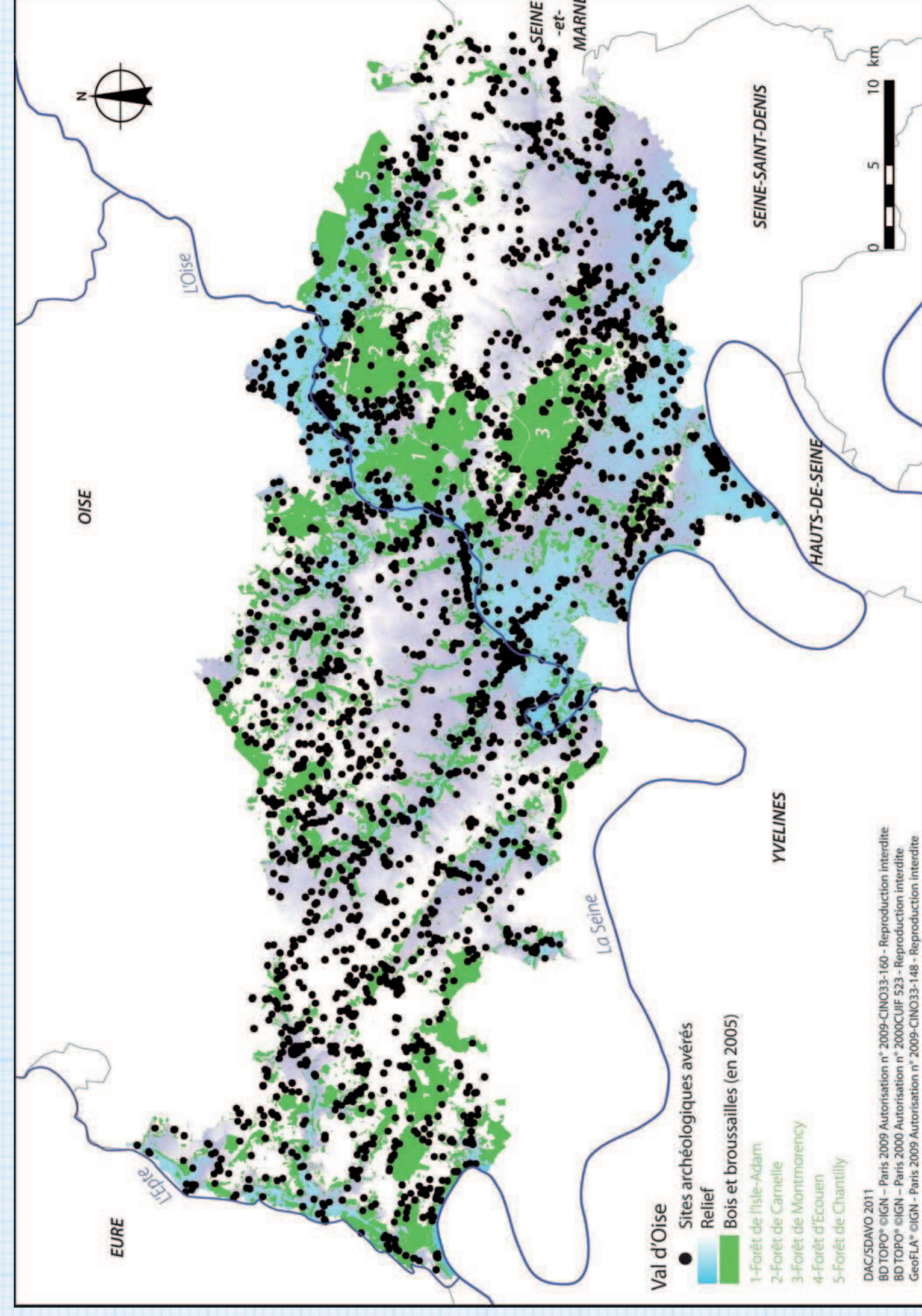
# L'ARCHÉOLOGIE EN FORÊT

## UN DOMAINE À EXPLORER

Peu de sites sont recensés en forêt, du fait de difficultés d'accès et de l'absence d'archéologie préventive. Pourtant, malgré la végétation, ce milieu offre de bonnes conditions de conservation, grâce à une faible érosion des sols.

Que cachent les arbres ? Des anomalies topographiques ou botaniques, des ruines et des objets dans les chablis, fossés, ravines... principalement repérés lors de prospections pédestres. Les vestiges diffèrent peu de ceux rencontrés ailleurs. Toutefois, dans les forêts du Val-d'Oise, développées sur des buttes tertiaires, on note une concentration de sites liés à l'exploitation du grès, comme les ateliers de pics montmorenciens (Mésolithique, 8500-6000 avant J.-C) ou de productions de haches du Néolithique (6000-2200 avant J.-C.), et les mégalithes de la fin du Ille millénaire avant notre ère.

*Cette carte, qui croise l'emplacement des découvertes archéologiques notables avec celui des bois et broussailles, illustre bien le peu de connaissances archéologiques acquises jusqu'à présent sur les espaces boisés du Val-d'Oise.*



*Des ondulations régulières du sol constituent une anomalie topographique, qui évoque une ancienne culture. (Chaussy).*



*Des fougères scolopendre (premier plan) et un alignement de buis (arrière-plan) forment une anomalie botanique, c'est-à-dire une végétation inhabituelle, introduite par l'Homme. Entre les deux, un replat du terrain correspond à une ancienne terrasse construite. (Chaussy).*